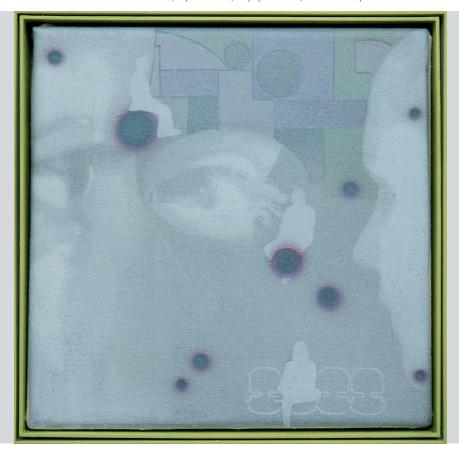
Fondation Pernod Ricard Exposition $18.02 \rightarrow 19.04.25$



en collaboration avec CluelesS Commissariat: Elsa Vettier



↑ Tohé Commaret, 8, film still, 2022. © Nicolas Jardin. Courtesy de l'artiste Grichka Commaret, *Rayé de la liste*, acrylique sur toile, 2022. Courtesy de l'artiste ↓



Miss Recuerdo

(21 Av. Max R.)

Grichka Commaret est peintre; sa sœur Tohé, vidéaste. Tous tes deux ont grandi dans les années 1990 au 21 avenue Maximilien Robespierre à Vitry-sur-Seine, sur la dalle où, des années auparavant, une partie de leur famille avait émigré du Chili. Cet espace matriciel occupe depuis plusieurs années une place centrale dans leurs œuvres respectives. Le lieu de l'enfance est devenu une interface plastique, concrète et hallucinée, où leurs préoccupations conversent non sans complémentarité: si la peinture de Grichka s'intéresse d'abord aux espaces – corridors, ascenseurs, interphones, grilles – qui participent du décor immuable de la dalle, Tohé, elle, filme celles et ceux qui la parcourent en quête de signes. Pour l'un e comme pour l'autre, l'observation presque archéologique des lieux s'allie à une surinterprétation des détails et des souvenirs qui les composent, une manière de faire naître la fiction à l'écran ou le surréalisme sur la toile. Par l'intermédiaire de motifs partagés, les films de la sœur et les peintures du frère semblent parfois communiquer souterrainement: sur la toile une bouche s'approche du halo d'un lampadaire, à l'écran une fille mange de la lumière; un œil peint à l'acrylique s'ouvre, dans le film sa pupille est rouge; des chiffres se succèdent tandis que l'ascenseur grimpe vers les étages 8... 9...11... 25...

Conçue comme une conversation entre leurs travaux respectifs, l'exposition « Miss Recuerdo » intervient à l'occasion de la réalisation de leur premier film commun, *Palma*, et en présente deux extraits. Tourné à Vitry-sur-Seine, le film sonde une disparition: celle de Paloma, figure populaire du quartier partie en laissant derrière elle un message énigmatique. Son départ interroge la possibilité de s'émanciper d'une bulle familiale et sociale où coexistent des sentiments d'aliénation et d'attachement profonds.

Les pièces présentées en parallèle de *Palma* ont pour la plupart été pensées et produites dans la même temporalité que le film, soit entre la fin de l'année 2024 et les premières semaines de 2025. Elles sont, en ce sens, organiquement liées au film et influencées par cette expérience de collaboration étroite. Débordant leurs dimensions habituelles, certaines toiles de Grichka Commaret prélèvent directement dans le réel leur format et leur qualité d'objets à la fonction oubliée. Les films *Pukyu*, *Mustard* et 8 nous introduisent, eux, à la dimension labyrinthique de la pensée cinématographique de Tohé Commaret: les écrans et les récits s'emboîtent, les rumeurs circulent et les actrices issues de son entourage refont surface d'un film à l'autre pour incarner des figures connectées à des réalités impalpables. Du plateau de tournage de Palma aux salles d'exposition de la Fondation Pernod Ricard, CluelesS – le duo de designeuses formé par Saloméja Jacquet et Clara Stengel – participe à l'écriture spatiale de « Miss Recuerdo ». En accentuant l'exiguïté, l'ambiguïté ou le caractère liminaire des espaces, leur proposition participe de l'éclosion d'un réalisme magique sous-jacent dans les productions de Grichka et Tohé Commaret.

Elsa Vettier commissaire de l'exposition

Tohé Commaret

8.2022

Dans les couloirs d'un immeuble de banlieue, de l'eau s'écoule d'une grille d'aération bouchée par l'accumulation de petits papiers roses. On ne saura jamais précisément ce qu'y écrit Fatime, la petite fille qui les dépose quotidiennement dans la ventilation, s'il s'agit de « scripts » ou de descriptions de sa «réalité désirée». Dans sa «réalité courante», les adultes ensommeillés ne semblent pas percevoir les signaux qu'elle, capte: les pupilles rouges qu'elle se découvre en regardant dans le miroir, la lumière d'un laser qui traverse les rideaux. À l'autre extrémité du faisceau vert, trois adolescentes parlent de «shifting», une méthode consistant à s'immerger dans les histoires qu'on se raconte, à rêver sans dormir.

Pukyu, 2025

Pukyu signifie «fontanelle» en langue quechua. Le terme désigne cet espace mou situé sur le crâne des bébés, qui, en se solidifiant, est voué à se résorber quelques années après leur naissance. Selon les Quechuas, la fontanelle de certaines personnes resterait ouverte, les conduisant, de fait, à ressentir les choses plus intensément, comme si elles étaient « collées à la réalité ». Dans cette nouvelle production, Tohé Commaret met en scène une petite fille, qui, après avoir visionné un documentaire faisant mention de cette croyance, se persuade que sa fontanelle ne s'est jamais refermée. Elle la doterait d'une empathie accrue et d'une appréhension particulière du monde qui l'entoure, notamment des histoires que lui cache sa mère. Par recours à la fiction, Tohé Commaret filme la relation fusionnelle qu'entretient une de ses amies proches avec sa fille et continue d'explorer avec fascination l'acuité des enfants.

Mustard, 2023

« Appelle l'ascenseur ». Mustard s'ouvre sur la descente de deux jeunes travailleuses du sexe dans le hall de leur immeuble: Esmeralda, qui incarne Paloma dans Palma, et Orphée, qui réapparaîtra dans Pukyu. Assises sur de petits tabourets, elles passent une série d'appels téléphoniques à leurs clients, évoquant tour à tour les humiliations masochistes qu'elles pourraient leur infliger. Alors que des ballons gonflés à l'hélium traversent le couloir, elles s'amusent à les poursuivre avec candeur sans pour autant dévier du rôle dominateur qu'elles incarnent au bout du fil.

Grichka Commaret

Grichka Commaret pratique le plus souvent une «peinture sans pinceaux». Il maquette ses toiles par ordinateur avant de découper les pochoirs qui permettront de répercuter - par l'intermédiaire d'un spray de peinture aérosol - les motifs à la surface des toiles. Celles-ci se présentent comme particulièrement « synthétiques », compressant sur petit format architectures, signaux urbains et silhouettes. L'éclairage artificiel ou stellaire, l'obturation d'une paupière y déplacent le curseur entre nocturne et diurne. Les pièces présentées dans l'exposition ont toutes été pensées et réalisées en parallèle de *Palma* – film qu'il co-réalise avec sa sœur. Traversé par l'expérience de la mise en scène, cet ensemble présente de nouvelles pistes plastiques. Tandis que certaines s'attachent à des objets - un interphone, une porte - et empruntent parfois leurs dimensions importantes (inédites dans le corpus d'œuvres de Grichka Commaret), un langage résolument abstrait contamine la surface des images et des choses. Prenant parfois l'apparence de plans ou de boutons, parallélépipèdes et lignes participent d'une signalétique cryptée qui circule d'une toile à l'autre. Le fini lisse de la peinture aérosol cède ponctuellement la place à des effets de matière ou à des éléments prélevés dans l'atelier ou les archives familiales. Certaines pièces s'apparentent moins à des toiles qu'à des objets en volume et cultivent une ambiguïté « hors-médium » : ce sont des objets altérés par un inconscient cinématographique, des peintures dysfonctionnelles qui clignotent dans la nuit.

Grichka Commaret et Tohé Commaret

Palma, 2025

Tourné fin 2024 à Vitry-sur-Seine, Palma raconte la dernière journée de Paloma avant sa disparition. Pour leur première réalisation commune, Grichka et Tohé Commaret mettent en scène un personnage entre deux âges, en retrait d'un monde gouverné par le travail. À Palma - une banlieue fantasmée -, le temps est millimétré: les horloges sont omniprésentes et des machines distribuent des offres d'emploi sur demande. L'activité est régulée par la S.E.M.I.S.E, un bailleur social, dont les six lettres, omniprésentes, signent les uniformes et les interfaces de la ville. Paloma, qui vit toujours chez ses tantes, ne travaille pas. Elle résiste à l'absorption du monde matériel, préférant porter son attention sur ce que personne autour d'elle ne semble déceler: les vibrations de l'architecture brutaliste qui l'entoure, le souffle invisible qui anime les choses. La réalisation de Palma est l'occasion pour Grichka et Tohé Commaret de relire par le prisme de la fiction la dalle où iels ont grandi et de faire converser leurs approches plastiques pour donner forme à un film où les objets parlent et les personnes s'absentent dans leurs visions. Deux extraits du film sont présentés dans l'exposition: le générique qui plante le décor de Palma et une scène se déroulant dans les rayons d'un bazar où travaille Alma, une amie de Paloma. Une émission de radio diffusée dans l'arrière-boutique retient son attention. Un chirurgien raconte qu'il peut redessiner les lignes de la paume et ainsi infléchir le cours d'une destinée.

CluelesS

Saloméja Jacquet et Clara Stengel - designeuses réunies sous l'alias « CluelesS » sont des complices de longue date des Commaret, Bizarrement familiers, les obiets qu'elles produisent sont le résultat d'opérations de contre-(ré)emploi de vêtements, de pièces de mobilier ou de décoration rarement habitués à se fréquenter. Pour créer le décor de Palma, ce Vitry-sur-Seine légèrement décollé de la réalité, elles accessoirisent des éléments repérés sur la dalle et imaginent des objets rythmant le quotidien des habitantes, leur dispensant missions d'intérim et chewing-gums. L'implication de CluelesS s'étend aux salles d'exposition de la Fondation Pernod Ricard, qui - comme déformées par l'expérience du tournage voient leurs dimensions s'infléchir. Entre esplanade et sphère domestique, les espaces se présentent comme une succession de seuils où les objets semblent également en transit. CluelesS procède par incrustation de fragments et renversement des plans: les écrans s'inclinent, le plafond se rapproche du sol.



 \uparrow Tohé Commaret, *Pukyu*, film still, 2025 et *Mustard*, film still, 2023. © Nicolas Jardin. Courtesy de l'artiste et Les Volcans Grichka Commaret, *Llamada*, acrylique sur toile, 2022. Courtesy de l'artiste ↓



Informations pratiques

Entrée gratuite Mardi → Samedi 11h → 19 h Nocturne mercredi → 21h

Visites éclairages Mercredi → 12 h Samedi → 12 h et 16 h

1, cours Paul-Ricard 75008 Paris Tél. +33 (0)1 70 93 26 00 info@fondation-entreprise-pernod-ricard.com fondationpernodricard.com

Programme associé

Samedi 8 mars

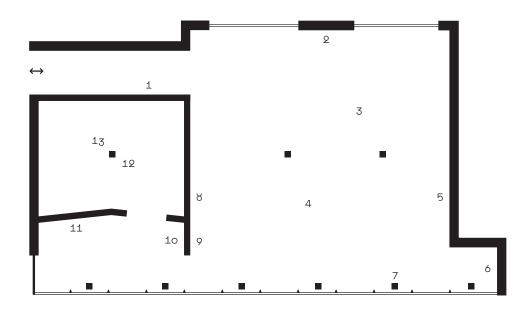
Carte blanche à Alexandre Teiller, sur invitation des artistes

Visite guidée en présence de la commissaire

Samedi 12 avril à 15 h Visite contée pour les 6/10 ans

Miss Recuerdo

(21 Av. Max R.)



- Tohé Commaret, Emma, Fatime et Foussein, 2022, vidéo. Courtesy de l'artiste
- 2. **Grichka Commaret, Llamada, 2022,** acrylique sur toile, 34×19 cm. Courtesy de l'artiste
- Tohé Commaret, 8, 2022, vidéo, 20'. Courtesy de l'artiste
- 4. **Tohé Commaret,** *Pukyu***, 2025,** vidéo, 10'. Courtesy de l'artiste et Les Volcans
- 5. **Grichka Commaret,** Sans titre (Horloge), 2025, acrylique sur toile, 13×52 cm. Courtesy de l'artiste
- 6. **Grichka Commaret,** *Sans titre* (*Plan*), 2025, acrylique sur toile, 44×70 cm. Courtesy de l'artiste
- 7. Tohé Commaret, *Mustard* (*Interphone*), 2023, interphone, vidéo, 7'. Courtesy de l'artiste
- 8. **Grichka Commaret, Sans titre** (Porte), 2025, acrylique, velours côtelé, carton, papier, perles en bois, 110×220 cm. Courtesy de l'artiste

- Grichka Commaret, Sans titre (Interphone), 2025, acrylique sur toile, 58×19 cm. Courtesy de l'artiste
- Grichka Commaret, Old Trigger,
 2025, tube PVC, acrylique, isorel,
 210×7,5 cm. Courtesy de l'artiste
- 11. Grichka Commaret, Sans titre (Ascenseur), 2025, carton, bois, photographies, 220×7,5 cm. Courtesy de l'artiste
- Grichka Commaret et Tohé
 Commaret, Palma (Générique),
 2025, vidéo, 9'. Courtesy
 des artistes et Anna Lena Films
- 13. Grichka Commaret et Tohé Commaret, Palma (Extrait), 2025, vidéo, 9'. Courtesy des artistes et Anna Lena Films

Transformation des espaces, conception du plafond-membrane, des supports audiovisuels et des assises (Bol-Fleur) par CluelesS

